

PÉRIODE ROUGE

Janvier 1942

Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT

Pif
et son GADGET surprise

Septembre 1973

N° 1 • Mai 2008

Période Rouge... Pourquoi ?

Sur votre écran vient de paraître le premier numéro d'un journal numérique qui chaque mois sera déposé par un facteur virtuel dans votre boîte e-mail. Il est totalement indépendant, gratuit et dénué de toute publicité. Et il le restera.

Un journal avec des auteurs, un souci de l'écriture, des infos, des articles, de la réflexion, des opinions...

Vous pourrez le lire sur votre écran ou l'imprimer, le conserver sur un disque ou en relier les numéros, le jeter ou le collectionner.

Bref, un journal comme au bon vieux temps et non un site web de plus : on a un côté vieillot et on l'assume.

Pourquoi ce titre ?

Dans le jargon des amateurs et collectionneurs de *Pif Gadget*, la « période rouge » correspond aux 239 premiers numéros où le logo sur fond rouge barrait toute la largeur de la page.

Cette période qui dura cinq ans est considérée par nombre d'amateurs comme la plus féconde du journal et les noms des séries qui y virent le jour est assez éloquent : *Corto Maltese*, *Rahan*, *La Jungle en folie*, *Docteur Justice*, *Horace*, *Couik*, *Léo bête à part*, *Les Tristus et les Rigolus*, *Loup noir*...

Ces séries venaient s'ajouter à celles qui avaient vu le jour dans *Vaillant* et qui connurent la gloire grâce à *Pif Gadget* : *Gai-Luron*, *Le Concombre masqué*, *Totoche*, *Corinne et Jeannot*, *M. le Magicien*, *Les Pionniers de l'Espérance*, *Arthur le Fantôme*, *Teddy Ted*, *Le Grêlé 7-13*, *Pifou*, *Placid et Muzo*, *Nasdine Hodja* et tant d'autres... sans oublier *Pif* !

Mais cette « période rouge » prit fin avec le numéro 239, et de profonds changements eurent lieu à partir du numéro 240.

Un journal hors norme

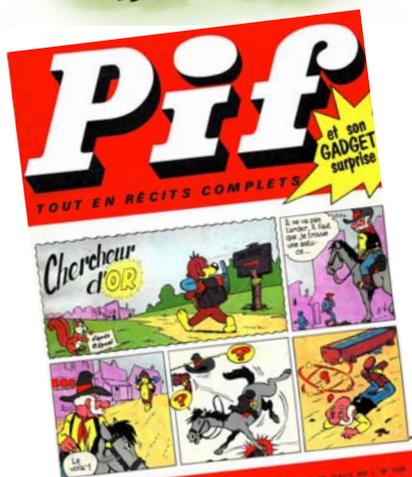
Le terme « période rouge » peut aussi convenir tout à fait – mais pour d'autres raisons – à la période 1942-1968.

En 1942 parut un journal clandestin, *Le Jeune Patriote*, qui en 1945 se transforma en *Vaillant*. Marqué par l'idéologie communiste, ce journal hors norme devint immédiatement le meilleur journal de bande dessinée qui fût, tant les talents y étaient nombreux : Gillon, Forest, Poivet, Bastard, Coelho, Chéret, Lécureux, Ollivier et tant d'autres pour les réalistes... Arnal, Mas, Gotlib, Mandryka, Tabary, Cézard, Godard, Greg, Kamb, Mattioli pour les comiques...

Mais *Vaillant*, et aussi dans une certaine mesure *Pif Gadget*, ce n'était pas seulement la BD. C'était aussi un journal qui avait une vocation éducative, n'était pas neutre et tenait une place toute particulière dans le contexte social et politique de ces années d'après guerre. On y trouvait tout un matériel rédactionnel remarquable, des récits, des reportages, et aussi des jeux, des bricolages, de la magie... *Vaillant* fut le journal d'une période historique exaltante.

Et c'est de tout cela que nous parlerons dans *Période Rouge*.

Richard Medioni



Rédacteur en chef :
Richard Medioni.

Comité de rédaction :
Hervé Cultru (histoire et société).
Françoise Bosquet
(secrétariat de rédaction).
Mariano Alda
(actualités, documentation).
Christian Potus (découvertes).

Le « gadget » de Période Rouge

Voir en page 12

Docteur Justice orphelin

Deux ans après notre ami Jean Ollivier, le scénariste de *Docteur Justice*, Raffaello Marcello, son dessinateur, nous a quittés le 23 décembre 2007, à l'âge de 78 ans.

Non, tous les auteurs de BD ne sont pas forcément des gens sympathiques. Et c'est un mystère de constater que, parfois, celui qui a tant de talent et fait rêver tant de monde est tout à l'opposé de ce que l'on imagine.

Marcello était, lui, le plus adorable des dessinateurs.

Malgré le triomphe de son *Docteur Justice*, il ne changea jamais d'attitude. Et même, lorsque dans les derniers temps sa santé se dégradait, il demeurait agréable et d'une gentillesse extrême.

C'est en 1970 que j'entends pour la première fois parler de lui. Jean Ollivier travaille sur un projet de BD qui pourrait avoir un succès similaire à celui de *Rahan*. *Pif Gadget*, malgré son succès, ne possède qu'une série réaliste véritablement plébiscitée par les lecteurs : *Rahan*. Et cela ne suffit pas.

Les héros « modernes » sont rares dans notre journal et cela crée un déséquilibre. C'est donc une commande que la rédaction fait à Jean Ollivier dont les séries sont, malgré une qualité comparable, bien moins appréciées que celles de son ami Roger Lécureux.

Jean propose ce héros qui ne portera pas d'arme mais qui évoluera dans des histoires où l'action et les « bagarres » seront continues (un défi pour un scénariste !). Et, comme Jean est avant tout un humaniste, il imagine ce thème du French Doctor avant la lettre.

Jean, un après-midi, vient prendre sa place à la table commune de la rédac et nous décrit toutes les potentialités d'un tel sujet : les décors lointains, la variété des aventures et des sujets sociaux abordés, le thème du karaté maîtrisé face à la violence aveugle... Aucun scénario n'est encore écrit mais le plus difficile est fait.

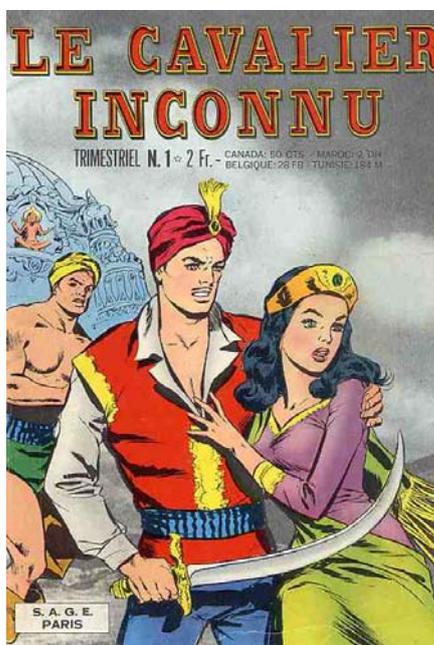
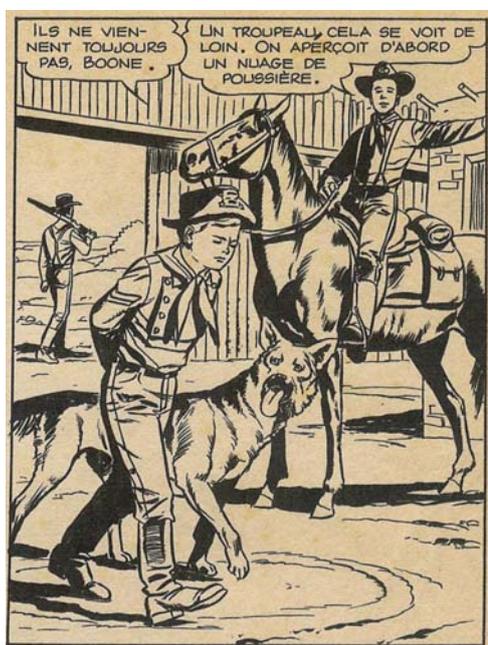
« Je connais un dessinateur... »

Puis on en arrive au sujet délicat. Qui donc va dessiner le futur *Docteur Justice* (il a déjà son nom !) ? On a beau se creuser la tête, on voit mal qui parmi les collaborateurs du journal parviendrait à créer ce personnage. Quel dessinateur travaillant pour la concurrence pourrait relever le défi ? On ne voit pas...

Jean (le malin !) attend que nous soyons tous « à sec » pour lancer, avec l'air de ne pas en avoir : « Je connais un dessinateur qui ferait peut-être l'affaire : il s'appelle Raffaello Marcello... »

On n'a jamais entendu parler de lui et on est un peu circonspect...

Nous ignorons alors qu'il est le dessinateur de quelques séries que nous avons dévorées dans les fascicules de notre enfance, telles que *Le Cavalier inconnu* dans *Pépito* ou *Rin Tin Tin*.



Marcello a déjà une longue carrière derrière lui (commencée en 1948) quand il rejoint les Éditions Vaillant. Entre 1955 et 1970 il réalise un superbe *Cavalier inconnu* et le fameux *Rin Tin Tin* en 1967. Il a également travaillé pour des journaux comme *Lisette* et *L'Intrépide/Hurrah*.

En même temps que *Dr. Justice*, il réalisera pour les Éditions Vaillant de nombreuses séries comme *Amicalement vôtre* en 1975, *Taranis* en 1976 et *Taroo* en 1982.

Quelques jours plus tard, Marcello se pointe tout sourire à la rédac avec son carton à dessins sous le bras. Le bel Italien dans toute sa splendeur, sympathique, heureux de vivre, volubile, avec un accent merveilleux. Et ce Marcello-là ne changera jamais ! Ce qu'il nous apporte dans ses cartons n'est pas encore au point et surtout trop classique et trop statique... et on le lui dit. Mais cela n'entame pas sa bonne humeur et il nous promet de revenir quelques jours plus tard. Il faudra quelques allers-retours pour mettre au point Docteur Justice, mais Marcello a une telle bonne volonté et un tel allant...

Dans les premiers temps, Marcello a un peu de mal à sortir d'un certain classicisme. Quand il apporte ses planches on choisit une case qui nous plaît et on lui demande d'aller plus loin. On examine avec lui les planches de *Rahan* (dont les plans sont très dynamiques) et on le pousse à aller dans cette direction. Un jour, il nous apporte un épisode où les perspectives sont particulièrement exagérées. Il est très inquiet de notre réaction : n'a-t-il pas été trop loin ? « Mais non ! Marcello, tu le tiens ! C'est exactement ça ! »

Marcello devient l'ami de tous et en particulier des jeunes de la rédaction. Souvent, assis à mon bureau de rédacteur en chef, je le vois débarquer dans le local du 126, rue La Fayette (ma porte est constamment ouverte), mais avant qu'il atteigne mon bureau il lui faut parfois plus d'une heure. C'est qu'il prend le temps de discuter avec chacun, du rédacteur à la dactylo, de ma secrétaire au dessinateur de passage... Et toujours cette gaieté, cette bonne humeur débordante.

Et blagueur avec ça, quand il me dessine dans deux épisodes sous les traits d'un journaliste qui ne crache pas sur le whisky et qui fume sec (ce qui n'était pas tout à fait faux à l'époque...). Ainsi, grâce à lui, je me suis retrouvé l'ami de Doc Justice dans un album et sur sa couverture. Quel beau cadeau il m'a fait là !

Tout au long de ces années, il n'y eut jamais le moindre nuage entre nous. Un jour, il me confie que travailler à *Pif Gadget* où on lui a donné les moyens financiers de peaufiner ses planches (ce qui n'avait pas toujours été le cas pour les fascicules où il avait travaillé avant de nous rejoindre) a été la chance de sa vie.

Trente ans plus tard...

Ayant quitté le monde de la BD, je ne pensais plus le revoir. Mais trente ans plus tard on se retrouve à l'occasion de la sortie de mon livre. C'est comme si on ne s'était jamais perdu de vue.

Une anecdote pour montrer la générosité de Marcello.

En 2003, nous préparons un Salon Pif Gadget (qui, hélas ! n'a jamais eu lieu) avec une grande expo *Rahan*, Chéret devant être l'invité d'honneur. Chéret, après avoir dans un premier temps refusé (il souhaite que son nom ne soit plus associé à *Pif Gadget*...), me propose, compte tenu des bonnes relations qui ont toujours été les nôtres, que je fasse 300 km pour le rencontrer. Et là, il verra s'il accepte ou non de participer au Salon...

Je téléphone alors à mon ami Marcello qui, immédiatement, accepte de nous prêter 103 planches (vous avez bien lu : 103 !) et de venir à notre Salon malgré une santé vacillante et la distance depuis l'Italie. Pour lui, c'est un grand honneur : il doit tant à *Pif Gadget* ! C'est un ami de toute confiance (Hervé, fana marseillais inconditionnel de *Docteur Justice*) à qui est confié le soin d'aller à Vintimille prendre livraison en main propre de ce trésor. Marcello a passé des jours à sortir de ses archives les plus belles pièces et il fait une fête à notre envoyé. Il le garde une journée entière et quand Hervé repart avec son chargement il a passé auprès de Marcello la plus belle journée dont puisse rêver un fana de *Docteur Justice*.

Le Salon Pif Gadget n'aura pas lieu et l'on rapportera bien évidemment les planches à son propriétaire. Pas une fois Marcello ne me reprochera de l'avoir dérangé pour rien. Bien au contraire, il me remercie avec chaleur que nous ayons pensé à lui...

Voilà, Marcello était ainsi.

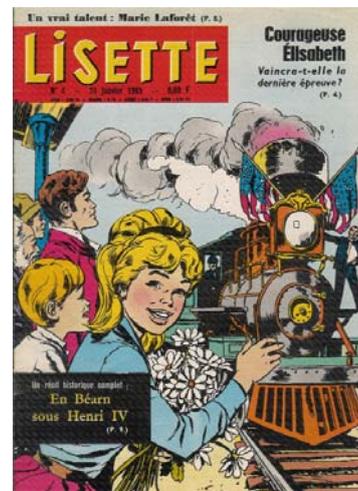
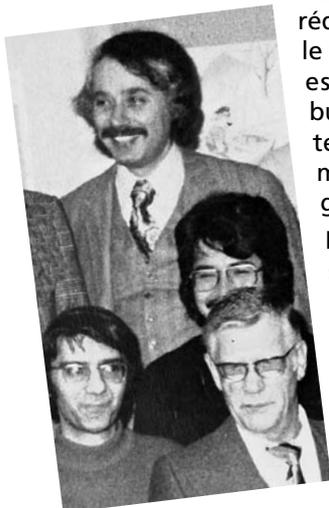
Richard Medioni



Une superbe planche du Cavalier inconnu.

Ci-dessous, une couverture pour Lisette en 1965. On croit reconnaître Docteur Justice au second plan !

À gauche, Marcello en compagnie de l'équipe de Pif : Motti, Yannick et Arnal.



Docteur Justice et son ami journaliste...





En couleurs !... par Kamb

Ce dessin tout à fait remarquable avait été réalisé spécialement par Jacques Kamb pour un tiré à part en noir et blanc accompagnant l'édition collector du livre d'Hervé Cultru sur *Vaillant*.

Mais cette version, **colorée par Jacques Kamb lui-même**, vous ne la connaissiez pas car **il n'en existe qu'un exemplaire unique**.

« Ce dessin de 2006 fut une expérience difficile, m'a raconté Kamb, car j'ai dû faire un travail de mémoire énorme pour retrouver les traits, les expressions de tous ceux que j'avais côtoyés. Cela m'occupait l'esprit constamment, nuit et jour, un travail obsédant. »

Pour ceux qui ont connu ces personnes, ce dessin est stupéfiant de vérité. Aucune photo ne peut restituer avec autant de justesse ce qui se dégageait d'eux, leurs attitudes favorites, leurs mimiques, leurs vêtements...

Du grand art !

Réalisé par un dessinateur resté fidèle à *Vaillant* et à *Pif Gadget* pendant cinquante-sept ans (et ça continue !), ce dessin exceptionnel se devait de figurer au sommaire du premier numéro de *Période Rouge*.

R. M.

- | | | |
|---------------------|----------------------|------------------------|
| 1. Jean Trubert | 11. Raymond Poivet | 21. Gérald Forton |
| 2. Christian Godard | 12. Henri Crespi | 22. José Cabrero Arnal |
| 3. Pierre Leguen | 13. Jacques Kamb | 23. Jean Ollivier |
| 4. Pierre Castex | 14. Roger Lécureux | 24. Roger Mas |
| 5. Paul Gillon | 15. Jean Sanitas | 25. Kline |
| 6. Jacques Nicolaou | 16. Madeleine Bellet | 26. André Chéret |
| 7. Gérard Dorville | 17. René Moreu | 27. Lucien Nortier |
| 8. Eugène Gire | 18. Jean Cézard | 28. Géo-Mousseron |
| 9. Marcel Gotlib | 19. Nikita Mandryka | 29. Deran |
| 10. Jean Tabary | 20. Jean Marcellin | 30. Eduardo Coelho |





VIVE LE 1^{er} MAI !

Ci-dessus :

Le 1^{er} mai devient jour chômé et payé en 1947. Ici, à Annecy, la manifestation où *Vaillant* tient une place d'honneur. Cette superbe photo nous a été gentiment offerte par la famille Naton.

Ci-dessous :

Le numéro de *Vaillant* porté par les petites filles.

La fête des travailleurs est une date que *Vaillant* met volontiers au sommaire, quoique de façon moins fréquente que ce à quoi on serait en droit de s'attendre... Pour en trouver l'évocation, il faut dépouiller la première version de notre hebdomadaire préféré, de 1945 à 1955, qui s'attache à doter les jeunes esprits d'une conscience politique. Prenant le double visage de la commémoration et de l'action, le rendez-vous est l'occasion, alors, d'annoncer un futur radieux et de rappeler les hautes luttes de la classe prolétarienne...

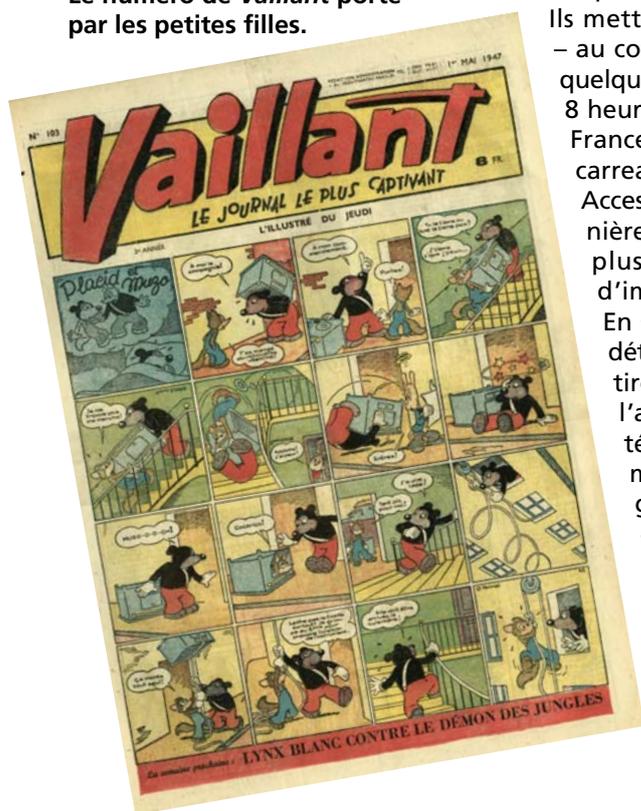
Un peu d'histoire...

C'est ainsi que quelques numéros anniversaires y vont de leur petit cours d'histoire. Ils mettent l'accent sur la manifestation initiatrice de Chicago, en 1886 – au cours de laquelle l'américaine Federation of Labor réussit à mobiliser quelque 400 000 mécontents pour réclamer une journée de travail limitée à 8 heures –, et sur le dramatique épisode de Fourmies, dans le Nord de la France, qui vit les soldats tirer sur les ouvriers et laisser dix morts sur le carreau de la mine, en 1891.

Accessoirement, le journal peut rendre hommage aux pionniers et pionnières soviétiques qui défilent avec fierté, eux qui ont la chance depuis plus de trente ans de disposer de grands parcs, de beaux palais et d'immenses bibliothèques (n° 259, avril 1950).

En se livrant à ce genre d'exposés, la rédaction ne s'encombre pas de détails, elle passe sous silence la plupart des aléas historiques qui aboutissent à l'instauration définitive de la célébration. Il faut dire, comme l'analyse l'historienne Danielle Tartakowsky¹, que la fête, déjà souhaitée par Fabre d'Églantine et Saint-Just à la Convention, et peu à peu modelée sur le 14 Juillet, a tardé à s'imposer : ce n'est que très progressivement qu'ici et là, de 1890 à 1940, notamment dans les villes et les sites de mono-industrie, des grèves, des meetings, des banquets, des cortèges, des réunions diverses tenus à la Bourse du Travail, à la Maison du Peuple, dans des salles municipales ou des cafés, ont fini par donner un contour précis aux choses.

Au sortir du second conflit mondial a lieu une bataille essentielle : il est impératif pour la gauche en général, et pour *Vaillant* à son modeste niveau, de faire oublier certaines manœuvres de la réaction : le 12 avril 1941 les responsables de l'État français avaient





Dans le n° 239 du 30 avril 1950, on rend compte de la célébration du 1^{er} Mai en Union Soviétique. « Les treize millions de pionniers et pionnières qui ont maintenant à leur disposition de grands parcs, de beaux palais, d'immenses bibliothèques » défilent les bras chargés de fleurs. Et dans le même article on évoque l'histoire du 1^{er} Mai en France, ses drames et ses victoires, notamment en 1936.

osé faire du 1^{er} Mai une « fête du travail et de la concorde sociale », un jour d'espérance et d'allégresse, coïncidant d'ailleurs – ô hasard bienheureux de la Divine Providence – avec la Saint-Philippe. Pensez donc ! le 1^{er} mai, un hommage à Pétain ! les collabos ont eu toutes les audaces !

Un événement, ressenti comme exceptionnel par ceux qui y ont participé, a bien contribué à remettre les pendules à l'heure : le spectaculaire rassemblement à Paris, le 1^{er} mai 1945, d'environ un demi-million de personnes, sous des pancartes demandant, en vrac, un meilleur ravitaillement, des salaires rémunérateurs, le châtiment des traîtres et « la lutte contre les trusts sans patrie ».

Ces revendications originelles sont constamment réaffirmées les années suivantes, et âprement débattues par les élus de la nouvelle république. Au passage, en avril 1947, une loi, sur proposition du député socialiste Daniel Mayer et avec l'accord du ministre du Travail, le communiste Ambroise Croizat, a réofficialisé les réjouissances en instituant pour le 1^{er} mai un jour chômé et payé dans toutes les entreprises publiques et privées.

1^{er} mai 1955. Le futur papa de Couik et de Dicentim nous propose quelques dessins sur le thème du muguet.



... et beaucoup de muguet

Dans les pages de *Vaillant* et de ses publications sœurs, les variations autour du thème du muguet prennent bientôt le pas sur les développements économiques et sociaux, surtout chez les auteurs comiques, les Arnal, Mas, Gire et Cézard, qui puisent leur inspiration au rythme du calendrier. On voit Pif, par exemple, cueillir les fleurettes, les vendre, en offrir, en découvrir une variété géante sur une bien étrange planète (n° 678, mai 1958), et même en échanger quelques brins avec son grand ami Maurice Biraud (Pif Poche n° 33, mai 1968, une sacrée cuvée !).

À quoi tient, d'ailleurs, la mise sur le devant de la scène de ces petites clochettes blanches ? Les spécialistes se perdent en



1^{er} mai 1958, Pif découvre le muguet de l'espace

conjectures. D'aucuns prétendent que, à l'origine de la tradition, Charles IX aurait en 1561 offert du muguet aux dames de sa cour, d'autres avancent que c'est Félix Mayol, le créateur de *Viens Poupoule*, qui aurait lancé la mode en en portant à la boutonnière, d'autres encore font allusion aux libéralités des grands couturiers qui, à la Belle Époque, gratifiaient leurs « petites mains » d'un bouquet...

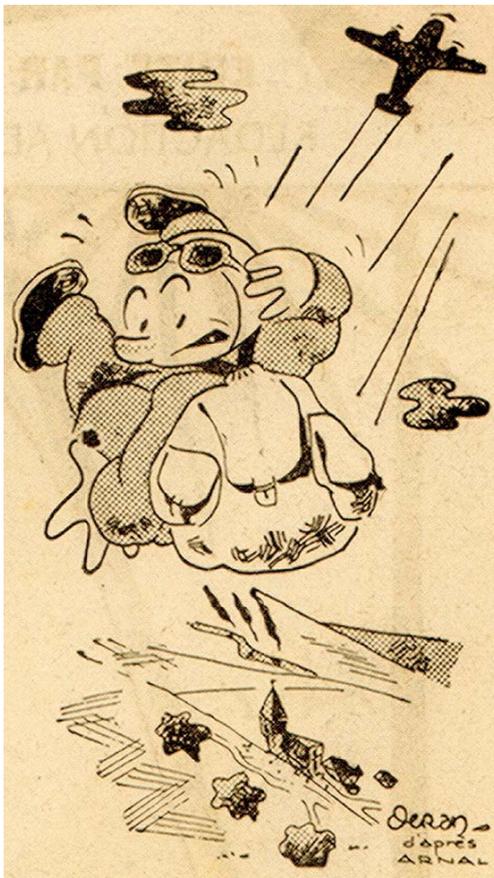
Les plus « rouges » d'entre nos lecteurs, eux, n'auront garde d'oublier que Marie Blondeau, une des victimes de Fourmies, avait les bras chargés d'églantines quand elle fut fauchée par une balle, et que, au moins jusqu'aux premières années du xx^e siècle, cette plante-là eut seule l'honneur des défilés...

Hervé Cultru

1. Danielle Tartakowsky, *Histoire du 1^{er} mai en France*, Hachette Littérature, 2005.



« d'après C. Arnal... »



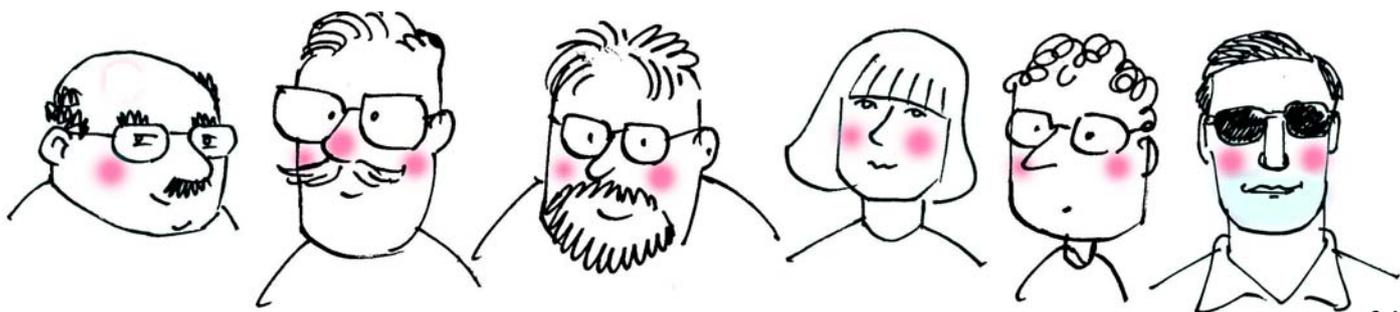
Une petite locution bien connue des pifophiles dont le sens devait probablement échapper aux jeunes lecteurs du journal. Elle nous indique que, même dessinés par un autre, les personnages de Pif et Hercule restent une création de Cabrero Arnal. Dès la couverture du premier numéro de *Pif Gadget*, dans la case titre du *Chercheur d'or*, un petit écureuil souriant tient une affichette nous le rappelant. Dans *Période Rouge* nous avons un esprit curieux. Nous avons donc décidé de retrouver l'origine de cette expression. Il a fallu compulsurer nos collections, remonter loin, très loin dans le temps, à l'époque des débuts de *Vaillant*, pour découvrir une chose surprenante. Nous sommes en 1946, le 24 janvier Arnal signe ses premiers dessins. Il s'agit d'un strip vertical en quatre cases intitulé *Le Petit Chien*. Il n'a encore créé aucune des séries qui feront son succès, ni *Placid et Muzo*, ni *Pif le Chien*. Or dès la livraison suivante, dans le n° 49 du 7 février 1946, le dessinateur André Clergue, dit Deran, mentionne dans une illustration la fameuse sentence : « d'après Arnal ».



Comment cela est-il possible ? On peut avancer une hypothèse. Arnal débute en France mais c'est déjà un dessinateur expérimenté qui a derrière lui une carrière espagnole. Deran est le dessinateur maison. Outre la série *Coucouné*, il multiplie les illustrations et les cabochons pour les différentes rubriques du journal. Dans ce contexte, il est raisonnable de penser qu'Arnal lui aura donné un coup de main sur ce dessin pour l'idée ou le crayonné.

Christian Potus

L'équipe de Période Rouge



Un nouveau journal se crée...
mais vous voulez peut-être en savoir plus sur ceux qui le réalisent !

RICHARD MEDIONI

Entré à la rédaction de *Vaillant* en 1968, à l'âge de vingt ans, il participe à la création de *Pif Gadget* et en devient le rédacteur en chef en 1971. À partir de 1974 il se consacre au journalisme. Depuis 1980, il réalise des livres d'art et d'architecture. Maquettiste et directeur artistique reconnu, il a à ce titre reçu les plus grands prix récompensant ses créations. En 2003, il écrit *Pif Gadget, la véritable histoire*, unique livre sur cet hebdomadaire de légende. Le grand succès de cet ouvrage est à l'origine de l'intérêt croissant pour les BD issues des Éditions Vaillant.

HERVÉ CULTRU

Professeur agrégé d'histoire, il est chargé de cours à l'Université de Valenciennes et enseignant dans un collège de l'Oise. Il s'est intéressé à la coopération franco-américaine aux XIX^e et XX^e siècles et, très attaché à la notion, souvent galvaudée, de « culture populaire », à la vie quotidienne des Amiénois de la Belle Époque. Il est l'auteur de *Vaillant, 1942-1969, la véritable histoire d'un journal mythique*. Il a sillonné la France pour interviewer anciens collaborateurs, dessinateurs et scénaristes de *Vaillant*, dont il a décrypté tous les numéros.

MARIANO ALDA

Chef d'une petite entreprise d'électricité, il se passionne depuis toujours pour *Vaillant* et *Pif Gadget* dont il est devenu un collectionneur et un connaisseur de tout premier plan. Il a réalisé les annexes de *Pif Gadget, la véritable histoire*, a été l'iconographe du livre *Vaillant, 1942-1969*, pour lequel il a aussi rédigé « Les dates clés de *Vaillant* ». C'est le créateur du forum « Nous les Vaillants ».

FRANÇOISE BOSQUET

Tout d'abord journaliste aux Éditions Vaillant en 1972, elle se tourne ensuite vers le monde de l'édition où elle aura des responsabilités importantes chez de grands éditeurs. À partir de 1980 elle fait équipe avec Richard Medioni, prenant en charge la partie rédactionnelle de près de quatre cents beaux livres. En 2003, elle fonde les éditions Vaillant Collector qui éditeront le premier livre consacré à l'histoire de *Pif Gadget* puis celui sur *Vaillant*.

BERNARD CICCOLINI

Après les Beaux-Arts, il entre comme dessinateur aux Éditions Vaillant en 1972. Il participe à la création de la revue « à suivre » en 1977 puis en sera le directeur artistique tout au long de cette aventure. Il collabore à *Fluide glacial* où il dessine la série *Les Chononantes*. Illustrateur reconnu de livres pour enfants, il a reçu en 2006 le prix des bibliothécaires « Livrentête ». Scénariste et dessinateur pour la presse, il dessine dans le nouveau *Pif Gadget*, où il crée, entre autres, de nombreux jeux.

CHRISTIAN POTUS

Il a 6 ans 5 mois et 1 jour ce fameux lundi 24 février 1969 quand il aperçoit le nouvel habit rouge de Pif dans la vitrine du libraire. Il déchiffre à peine mais le nom du cabot ne lui est pas étranger. Il se souvient l'avoir déjà vu dans de gros albums reliés chez ses grands-parents. Le jeudi de la même semaine, le petit stéphanois prend seul le tramway de la Grand-Rue pour retrouver les précieux fascicules. De là naîtront un sens aigu de l'investigation, une âme de collectionneur et un goût prononcé pour les pépites oubliées du neuvième art...

L'équipe du journal ne se limite pas à ces six personnes,
et nombreux seront ceux qui participeront à *Période Rouge* au fil des numéros.

Un journal gratuit et sans pub... Qu'est-ce que ça cache ? RIEN !

- *Période Rouge* n'a aucune vocation commerciale. *Période Rouge* n'a rien à vendre.
- *Période Rouge* ne passe pas de pub, et n'en passera pas. • *Période Rouge* est réalisé de A à Z par des bénévoles.
- *Période Rouge* n'appartient à aucun groupe de presse, ne dépend d'aucune structure, n'est apparenté à aucun parti ou organisation. • *Période Rouge* est gratuit et le restera.

Pour s'abonner gratuitement à *Période Rouge* il suffit d'envoyer un mail à :

perioderouge@orange.fr



Les premiers numéros de Vaillant sont rares et, si l'on a la chance d'en trouver un, il faudra mettre un prix exorbitant pour se le procurer...

La rareté de ces numéros est d'autant plus grande que le papier utilisé était, en ces temps difficiles, de piètre qualité et que les quatorze premiers ne furent jamais réunis dans un album comme ce fut le cas pour les numéros suivants.

À partir de ce mois-ci, *Période Rouge* va vous permettre de feuilleter ces Vaillant mythiques.

Numéro 31 - 1^{er} juin 1945

Eh oui ! Ça commence bizarrement. Un numéro 1 qui s'appelle 31, ça ressemble à du Pierre Dac. Mais pour se procurer le papier nécessaire à son impression il faut montrer que le nouveau journal (un bimensuel) est bien dans la continuité du journal issu de la Résistance, *Le Jeune Patriote*.

C'est un grand format (29 x 39 cm) de 8 pages dont 4 en couleurs.

Son logo est si remarquable, d'une telle qualité, qu'il variera peu pendant les dix-huit années suivantes. C'est seulement le 9 juin 1963 qu'on en changera pour un logo bien droit et sans saveur.

Quelques jours après la capitulation allemande, ce numéro se doit d'être placé sous le signe de la victoire alliée. Aussi toute la « une » lui est-elle consacrée.

On y trouve d'abord le texte d'un lieutenant de l'aviation américaine, Steve Campbell, qui raconte le largage d'armes et de munitions destinées aux résistants français. Sur les conteneurs il trace à la craie quelques messages comme celui-ci : « Vive la France... Vive le Maquis... Nous nous rencontrerons à Paris. »

Ce texte est accompagné de dessins réalistes un peu gauches de Gire, qui travaillera pour les Éditions Vaillant pendant vingt-trois ans en y animant notamment *La*



Eugène Gire est partout dans ce premier numéro de Vaillant...

Pension Radicelle, avant de passer le flambeau à son fils qui sera un pilier de *Pif Gadget* et des *Poches* !

Mais ce qui attire avant tout sur la « une », c'est un magnifique dessin de Brantonne représentant quatre soldats alliés plantant leurs drapeaux sur les ruines du nazisme. Brantonne a la quarantaine et dans les années 30 il a beaucoup travaillé pour Del Duca et Artima. Durant la guerre il était aux États-Unis où il a réalisé nombre d'affiches pour le cinéma. Plus tard, il deviendra célèbre par ses couvertures (notamment de science-fiction) aux éditions Fleuve Noir.

C'est sans doute de son séjour aux États-Unis qu'il a rapporté l'idée de ce dessin. En effet, c'est quasiment une copie de la photo (posée !) prise le 23 février 1945 à Iwo Jima par le photographe Joe Rosenthal (cette photo lui a d'ailleurs valu le prix Pulitzer).

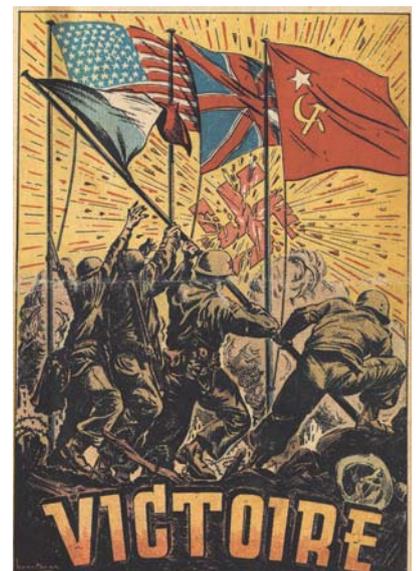
Pour ceux que cela intéresse, l'histoire de cette photo (et de la bataille d'Iwo Jima) est racontée dans le très beau film de Clint Eastwood *Mémoires de nos pères*.

À propos de la guerre du Pacifique, en ce 1^{er} juin 1945 elle fait encore des ravages. Et l'on peut lire, en page 2, un article intitulé : « Hara-Kiri ». On y lit ceci, entre autres :

« Les Japonais, qui, comme on le sait, sont des amateurs de suicide, ont modernisé l'antique hara-kiri.



La célèbre photo (posée) de Joe Rosenthal prise quelques heures après un premier cliché moins spectaculaire mais qui, lui, avait été pris sur le vif par un autre photographe...





« Ils se servent maintenant d'avions spéciaux, à bon marché, qui explosent au contact d'un corps solide. »

On aura deviné qu'il s'agit des fameux kamikazes (le mot n'est pas employé), et l'on y apprend que ceux-ci « se voient attribuer généreusement trois mois de permission avant l'ultime envol ». Et le rédacteur de *Vaillant* note avec malice que les aviateurs français ne prennent des permissions, eux, qu'après le combat !

Vaillant inaugure son premier « courrier des lecteurs » avec un dessin envoyé par le jeune Veyna, 14 ans, habitant à Paris (13^e). Il a représenté un maréchal Pétain que l'on vient d'extrader d'Allemagne. On remarquera que notre artiste sait parfaitement dessiner un échafaud.

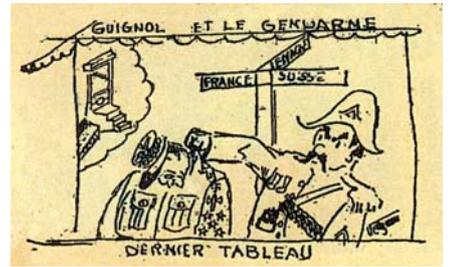
Tout à côté, un dessin d'une autre facture représente le retour des prisonniers français. Mais passons à des choses plus légères.

En page 3, *Vaillant* publie un papier écrit en... 1955 sur le premier voyage Terre-Lune qui vient d'avoir lieu. On y apprend que « l'appareil rappelle un peu le V1. Vous vous souvenez probablement de ces engins qui ont semé la mort chez nos amis anglais... ». Ce qui est étonnant dans cet article de prospective scientifique, c'est qu'on y décrit un mode de mise en orbite qui ressemble étrangement à celui des navettes spatiales américaines :

« Le combustible est formé d'un mélange d'essences particulièrement riches, brûlant dans l'oxygène liquide fourni par une série de bouteilles métalliques. [...] Une super-forteresse volante a communiqué à notre appareil une vitesse de 500 km/h à l'altitude de près de 10 000 mètres, puis l'a lâché comme une bombe. Le pilote a alors mis la fusée en marche et a quitté la Terre tangentiellement... »

Et J.P.S. termine ainsi son article : « J'ai remercié cet ingénieur si aimable, et l'ai quitté en songeant avec envie que mes petits-enfants, lorsqu'ils auront mon âge, iront passer le week-end dans la planète Mars, aussi facilement que nous allons maintenant le passer à Hawaï, à Miami ou à Yalta. »

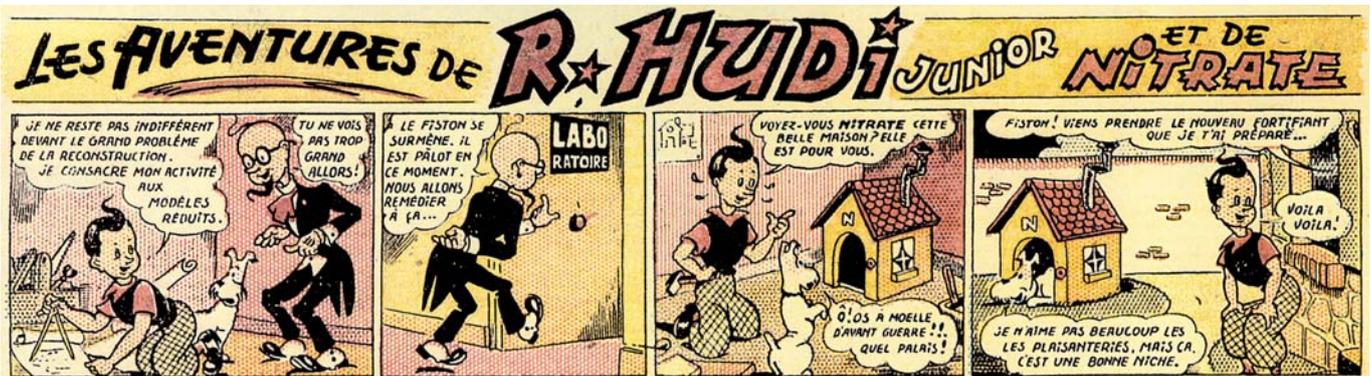
Sur les 8 pages de *Vaillant*, environ 2 pages sont consacrées à la bande dessinée. Chaque série ne dépasse pas la demi-page.



Ci-dessus, le dessin illustrant un article sur les kamikazes et un autre sur le retour des prisonniers.

À droite, un dessin de lecteur sur le retour de Pétain après sa fuite en Allemagne.

Ci-dessous, le début de la BD de Gire et un extrait de celle de Mat.



Gire nous propose le premier épisode des *Aventures de R. Hudi Junior et de Nitrate*. On y découvre un jeune héros habillé à la Tintin, avec un chien ressemblant comme deux gouttes d'eau à Milou. Le scénario, le découpage et le dessin sont excellents, et tout l'univers de *La Pension Radicelle* se met en place.

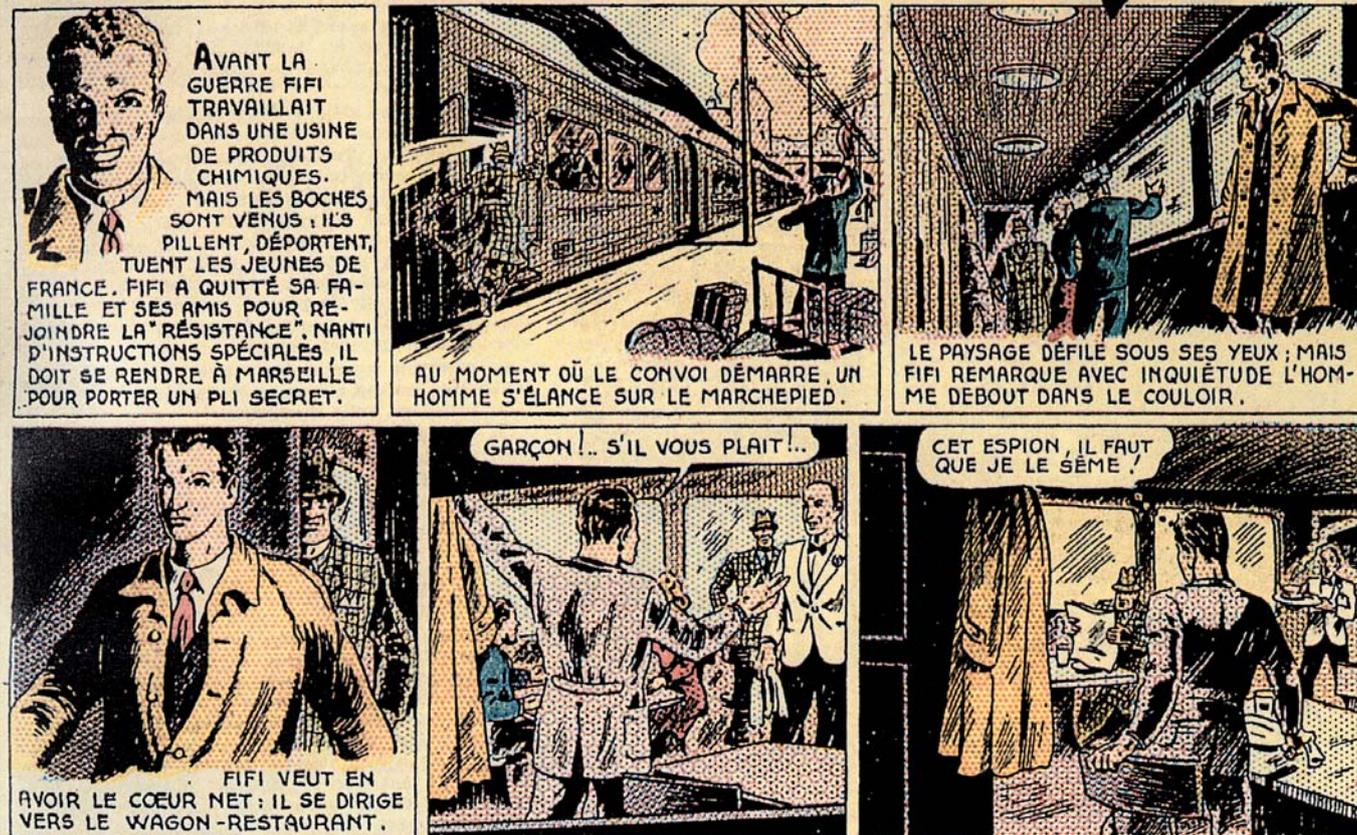
Très curieusement, la rédaction a commandé une deuxième série comique à Mat, *Les Extraordinaires Aventures de Biquet et son chien Plouf*, qui fait doublon avec la précédente. L'espace fascine puisque, après le voyage Terre-Lune cité plus haut, notre héros prépare ici son voyage vers Mars. Une des cases retient notre attention : Biquet, prévoyant, embarque avec lui nombre de tickets de rationnement pour ne pas

Personne ne pouvait supposer que le dessinateur de Fifi avait travaillé pour la presse collaborationniste, ce qui sera découvert plus tard... André Liquois sera alors aussitôt exclu de l'équipe Vaillant.

mourir de faim en route. Notons que la maman de Biquet ressemble étrangement à Tante Pim de la série *Pim Pam Poum*.

Côté réaliste, *Fifi, gars du maquis* fait son apparition. Rappelons que ce nom était le sobriquet affectueux donné aux FFI. Le scénario est de Michel d'Eaubonne (Roger Lécureux reprendra cette série vers le seizième épisode) et le dessin d'André Liquois. La qualité graphique s'améliorera considérablement dès le deuxième épisode. Fifi travaillait avant-guerre dans une usine de produits chimiques et il a quitté sa famille pour rejoindre la Résistance où il joue le rôle de « courrier ».

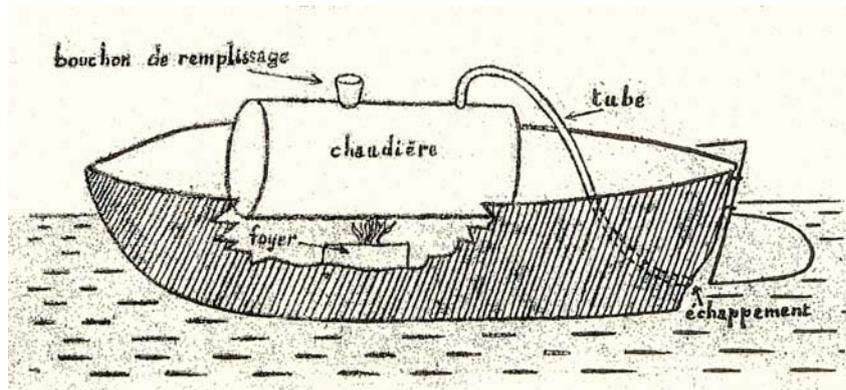
FIFI GARS DU MAQUIS



Revenons à la partie rédactionnelle où il est aisé de reconnaître, même si elle n'est pas signée, une rubrique de Géo-Mousseron : « Système V ». On peut dire que le bricolage qu'il propose préfigure ce que sera le fameux gadget de *Pif Gadget*. Vingt-sept ans avant le sous-marin à levure du n° 161, il propose de construire un bateau pouvant se déplacer grâce à une pastille d'alcool solidifié. Incroyable, non ?

Le premier bricolage du génial Géo-Mousseron qui travaillera sans discontinuer pour Vaillant, puis pour Pif Gadget.

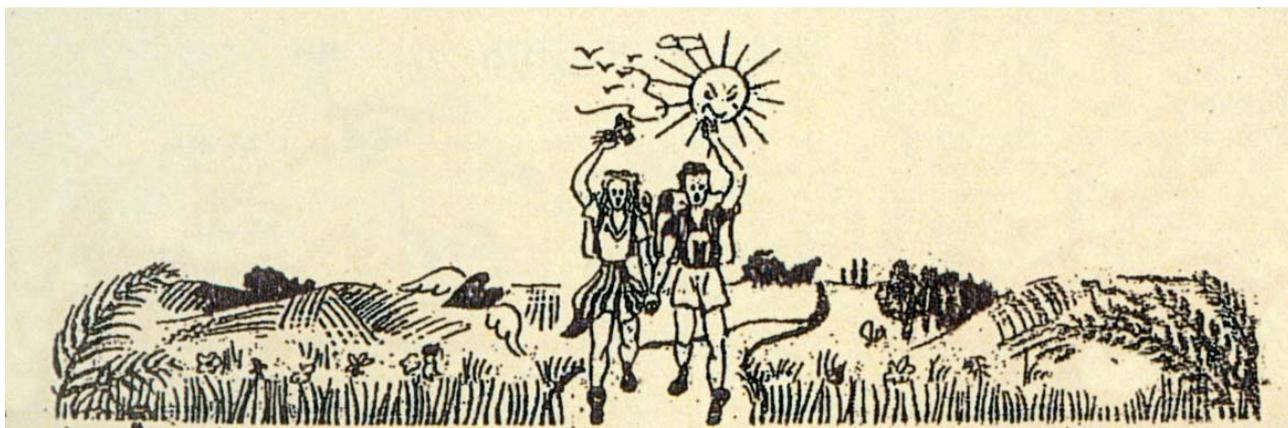
En mars 1972 un gadget reprendra le principe de ce bricolage. Belle continuité...



La vie au grand air tient une place appréciable dans ce premier numéro. On y donne quelques conseils aux jeunes campeurs, dont celui-ci : « Après un bon repas, comme seul au camp on peut en faire, un bon café est le bien-

**Le dessin qui illustre
la chanson :**
Allons au-devant de la vie.

venu. Jette dans ton café bouillant une braise bien rouge, un gros bouillonnement se produira et tout le marc sera déposé au fond.»
Vaillant donne aussi la musique et les paroles d'une chanson qui sera chantée par toute une jeunesse communiste d'après-guerre : *Allons au-devant de la vie* :



Ma blonde entends-tu dans la ville
Siffler les fabriques et les trains ?
Allons au-devant de la bise
Allons au-devant du matin.

(Refrain)
Debout ma blonde,
Chantons au vent.
Debout amis !
Il va vers le soleil levant,
Notre pays !

La joie te réveille, ma blonde,
Allons nous unir à ce cœur.
Marchons vers la gloire et le monde,
Marchons au-devant du bonheur.

Et nous saluerons la brigade,
Et nous saluerons les amis,
Mettons en commun, camarades,
Nos plans, nos travaux, nos soucis.

Dans leur triomphante allégresse
Les jeunes s'élançant en chantant,
Bientôt une nouvelle jeunesse
Viendra au-devant de nos rangs.

Amis, l'univers nous convie,
Nos cœurs sont plus clairs que le jour.
Allons au-devant de la vie,
Allons au-devant de l'amour.

Cette chanson dont la musique est de Chostakovitch avait connu un immense succès pendant le Front populaire. Vous pouvez l'écouter en allant sur le site :

www.chambre-claire.com/PAROLEs/ma-blonde.htm



Également dans ce numéro :

- Lettre à Michou
- Le dressage des chiens policiers
- 3 hommes, par V. Kaverine, dessins d'André Liquois
- Un conte de A. Dif : *L'Effroi des mers*, illustré par Gire
- La rubrique sportive
- Un petit article sur la Commune
- « Vaillant Variétés » qui propose quelques jeux
- Une série ← comique de qualité médiocre : *Le Réverbère sous les tropiques*.

R. M. et F. B.

*Dans un prochain numéro, la suite de notre série
sur les premiers numéros de Vaillant.*

PÉRIODE ROUGE

et son
GADGET
surprise

Et pourquoi *Période Rouge* n'aurait-il pas lui aussi son gadget surprise ?

Bien sûr, il n'est pas question de glisser entre ses pages des pois sauteurs virtuels où des Pifises électroniques.

Par contre, on peut vous inviter à aller sur www.dailymotion.com/gadgetus où vous attend une vidéo surprise sur l'ancêtre du journal *Vaillant*. Allez-y sans tarder, regardez, et dans le prochain numéro de *Période Rouge* un article sera consacré au sujet de cette vidéo !

VRAI OU FAUX?

Chaque mois, grâce à cette rubrique, vous allez pouvoir tester vos connaissances sur la « période rouge ». Les réponses sont en page 16 (ne pas tricher, svp).

1. Le ministre Xavier Bertrand est un fana de Rahan.



2. Le ministre André Santini est un fana de Tabary.
3. La bande préférée d'Alain Krivine (jeune lecteur et vendeur de *Vaillant*) était *Fils de Chine* de Paul Gillon.
4. Le père d'Astérix, René Goscinny, a été collaborateur du journal *Vaillant*.

5. Uderzo a réalisé quelques planches d'*Arthur le fantôme* pour *Vaillant*, en raison d'une crise d'arthrose passagère de Cézard.



6. Salvador Dalí a failli dessiner une BD pour *Pif Gadget*.
7. À l'origine, la série *Placid et Muzo* s'intitulait *Muzo et Placid*.
8. Le prénom de Docteur Justice est Alain (en référence à Alain Delon dont la physionomie est proche).

9. Dans la première planche où il apparaît, on apprend que Pifou est né de l'union de Pif et d'une petite chienne nommée Milou.
10. Greg, le père d'Achille Talon et des As dessinait dans *Vaillant* et *Pif Gadget* tout en étant rédacteur en chef de *Tintin*.

Les solutions sont en page 16.

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague... »

Bon ! Passons les épisodes suivants pour en arriver directement à l'année qui nous intéresse : 2002.

Cette année-là, le site Pif Collection voit le jour alors que *Pif Gadget* et *Vaillant* semblent condamnés à l'oubli.

Une réaction en chaîne se produit alors : parution du livre *Pif Gadget, la véritable histoire* qui connaît un succès énorme, articles dans toute la presse, émissions de radio et de télé, publication d'un nouveau *Pif Gadget*, rééditions en série, création de blogs et de vidéos, reconnaissance de dessinateurs injustement oubliés, parution du livre d'Hervé Cultru sur *Vaillant*, et ça continue...

C'est peu de dire que *Période Rouge* n'existerait pas sans Pif Collection. Notre conseil d'ami : allez régulièrement sur ce site, il y a toujours une merveille à découvrir !



MERCI À TOUS!

Période Rouge, dès son numéro 1, démarre avec plusieurs centaines d'abonnés.

Cela a été possible grâce aux journalistes de BD, aux sites et aux membres des forums qui se sont mobilisés pour nous faire connaître. Merci en particulier à : Pif Collection, Nous les Vaillants, le Forum Pimpf, BD Oubliées, Auracan, 1001 BD, BD Gest, Toutenbd, BD Trésor, Tous collectionneurs, Les années Vaillant, labd.cndp, Littérature populaire... et tous les autres que nous ne pouvons citer.

Merci aussi à tous les journalistes BD qui s'apprentent à rendre compte de la sortie de notre premier numéro.

Et merci à tous les anciens lecteurs de *Vaillant*, de *Pif Gadget*, aux amateurs de BD, qui ont informé leurs amis de la parution de notre mensuel gratuit et sans pub !

LES NIOUZES

La camionnette « Vaillant »

Les Éditions Altaya, dans leur collection « Camionnettes d'Antan », viennent de sortir le n° 80 consacré au « 1000 kg Vaillant-Pif ». La société Ixo en est le fabricant. Cette revue richement illustrée que l'on peut se procurer chez son marchand de journaux comporte un historique sur le véhicule et un texte sur *Vaillant* et *Pif Gadget*. Petit bémol : le véhicule qui se trouve avec la revue n'est pas celui prévu, à cause d'un problème technique... et il faut faudra acheter le n° 81 pour avoir la camionnette Vaillant.

À part la DS Pinder (qui, elle, portait le logo *Pif Gadget*), c'est le seul véhicule miniature consacré à *Vaillant*. Tout arrive !

On remercie Bernard Peres (Ixo) et Charlotte Saigne (Altaya) pour cette initiative.

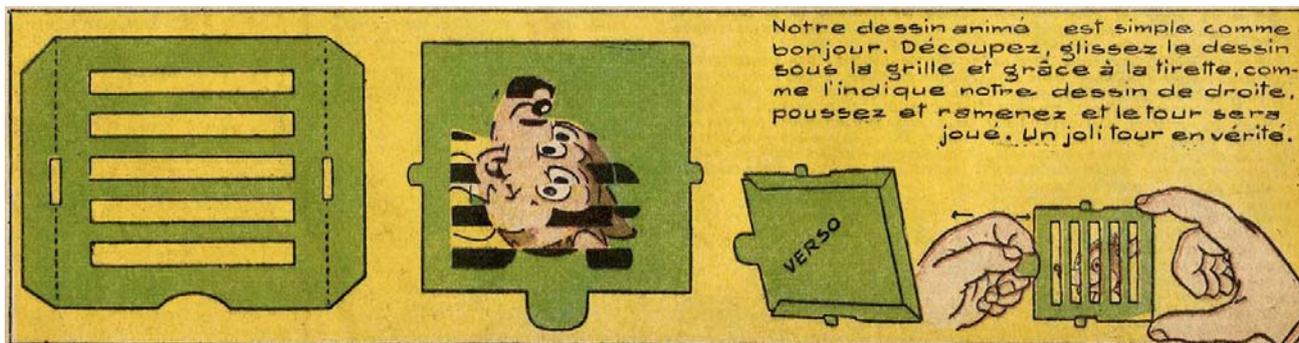


Les parutions

Un nouvel album de *Dicentim* par Jacques Kamb vient de paraître aux Éditions du Taupinambour. Un livre « musical » qui reprend les aventures de notre petit Franc parues dans *Pif Gadget*. Les planches ont été recolorisées par Kamb lui-même.

La surprise de la rédaction

Voici ce qu'on peut considérer comme le premier gadget de l'histoire des Éditions Vaillant, paru en première page du n° 300, le 11 février 1951, soit dix-huit ans avant le véritable gadget. Un montage mobile, présenté comme un dessin animé (?), qui peut être assimilé à un tour de magie. À vos ciseaux !



Les dédicaces et les salons

Les salons ont démarré depuis un bon mois... Néanmoins, voici les prochains rendez-vous !

- Gilles Corre (Erroc), auteur prolifique chez Bamboo, et qui a été coauteur avec Yannick des aventures d'Hercule, dédicacera au Salon du Livre Jeunesse et BD, à Saint-Laurent-de-la-Salanque (Pyrénées-Orientales), les 10 et 11 mai.

- Gilles Corre sera aussi présent au Festi West Country à Saint-Privas (Ardèche), les 14 et 15 mai, et au Festival de la BD de Puteaux (92), les 24 et 25 mai.

- Curd Ridet, un des dessinateurs de *Pif*, dont il a signé près d'une centaine de planches à partir de 1985, et auteur de la célèbre série *Radio Kids* dans les années 80, sera en compagnie de Gilles Corre à Saint-Privas (Ardèche), les 14 et 15 mai.

- On pourra aussi le rencontrer à Palavas-les-Flots (Hérault) les 21 et 22 juin.

- Jean-Yves Mitton, auteur de quelques séries mythiques et coauteur inoubliable avec Jean Ollivier et François Corteggiani de *Noël et Marie* paru dans *Pif Gadget* à la fin des années 80, sera à Bourgoin-Jallieu (Isère) les 14 et 15 mai.

Des vidéos sur Vaillant et Pif Gadget

C'est magique le web ! Notre ami Jean-Luc Muller propose sur Dailymotion de nombreuses vidéos de grande qualité ayant pour sujet central *Vaillant* et *Pif Gadget*. À ne pas rater !

www.dailymotion.com/gadgetus



Nous les Vaillants

Connaissez-vous ce forum où les fans de *Vaillant* et de *Pif Gadget* dialoguent entre eux, apportent leurs infos, leurs trouvailles ?

Son adresse :

<http://nouslesvaillants.niceboard.com/index.htm>



Mariano Alda

LES RÉÉDITIONS

Depuis quelques années, les rééditions des bandes issues de *Vaillant* et de *Pif Gadget* se multiplient. Mariano Alda commence à partir de ce numéro de *Période Rouge* l'inventaire de ces rééditions.

Malgré la quantité et la qualité des séries issues du journal *Vaillant*, le nombre des rééditions est bien modeste. On peut expliquer cela par le silence, pendant des décennies, des « milieux autorisés » sur la production *Vaillant*. Un exemple avec Tabary, Gotlib ou Mandryka : leur travail à *Pilote* ou ailleurs était considéré comme génial mais perdait tout intérêt si leurs séries avaient pour origine *Vaillant* ou *Pif Gadget*. Et il a fallu attendre plus de trente ans pour qu'on se souvienne que *Corto Maltese* était né dans *Pif Gadget*...

Pourquoi un tel ostracisme ? Les liens politiques de *Vaillant* avec le PCF ont certainement joué un rôle négatif, même si les BD en question n'avaient pas grand-chose à voir avec l'idéologie communiste !

Ces dernières années, il semble bien que la tendance se soit inversée et l'on commence à rendre justice, grâce à des rééditions, à ces journaux qui tinrent une si grande place dans l'histoire de la BD française.

Le Coffre à BD et les Éditions du Taupinambour

Débutons cette série d'articles par un coup de cœur.

Il s'agit d'une initiative d'un bédéphile amateur : Bernard Coulanges. Informaticien et lecteur de BD, il retrouve des mini-récits de *Spirou* dans un carton chez ses parents et décide de les publier virtuellement sur Internet. Puis il ouvre le site BD Oubliées en septembre 1998 et, fin 1999, il crée une base de données concernant diverses revues.

Ce sont les fidèles lecteurs de ce site qui aident au travail de recensement et BD Oubliées reçoit 3 500 visites par jour en moyenne.

Grâce à des classements croisés, le visiteur-lecteur trouve une multitude d'informations sur les périodiques, auteurs et séries qui ont enchanté notre enfance et forgé notre savoir bédéphile.

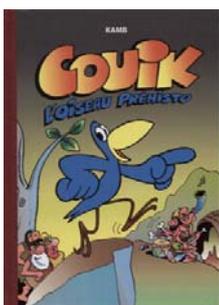
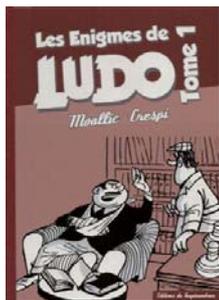
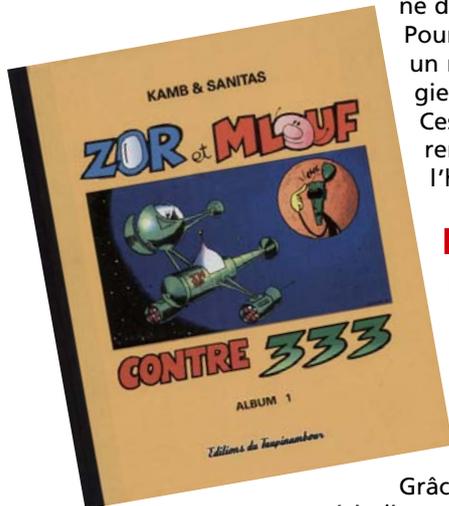
Mais Bernard Coulanges est frustré. Il aimerait éditer ces bandes dessinées oubliées. En 2003, le salut viendra d'Hervé Drouet, imprimeur de son état, mais aussi bédéphile averti, qui a créé sa propre maison d'édition, les Éditions du Taupinambour ; ce sera lui qui éditera ces fameux mini-récits *Spirou*. En 2004, Bernard Coulanges crée Le Coffre à BD et lance la lecture en ligne d'une trentaine d'albums divers.

Le Coffre à BD permet, en 2005, d'éditer un auteur bien connu des pifophiles, Jean-Pierre Dirick et son fameux Tim, le détective.

Outre l'album de Tim, deux albums de Ludo, le détective (tiens, encore un !), inoubliable personnage créé par Moallic, aidé plus tard par Crespi, paraissent en 2005 et 2007.

Mais cette aventure donne aussi la possibilité à des auteurs de s'auto-éditer. Jacques Kamb en est l'initiateur avec la sortie de *Couik* et de *Zor et Mlouf*.

Et, en cette année 2008 qui s'annonce exceptionnelle, de grandes séries vont être rééditées : *Fanfan la Tulipe*, *Nasdine Hodja*, *Le Grêlé 7/13* et bien d'autres...



Couik, tome 1

Kamb

Cet album reprend 44 gags de Couik, l'oiseau préhistorique, créé par Kamb dès le premier numéro de *Pif Gadget*.

Chaque album est numéroté par Kamb et contient un ex-libris, lui aussi numéroté et signé.

46 pages en couleurs, 31 x 22,5 cm.

Auto-édité par Jacques Kamb et expédié par Le Coffre à BD. 18,90 €

Tim : Mes années Pif

Dirick

Cet album reprend une quarantaine d'énigmes de Tim, dessinées par Jean-Pierre Dirick, publiées initialement dans *Pif Gadget* entre 1981 et 1991.

64 pages en couleurs, à l'italienne (24 x 19 cm). 14,25 €

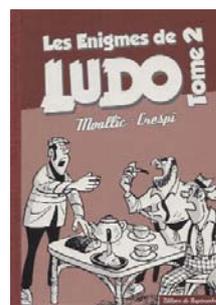
Albums édités par les Éditions du Taupinambour et expédiés par Le Coffre à BD

Ludo, tome 1

Moallic et Crespi

Cet album reprend 44 énigmes de Ludo. Planches en noir et blanc, quelques textes en rouge.

52 pages, 31 x 22,5 cm. 15,50 €



Ludo, tome 2

Moallic et Crespi

Cet album reprend 46 énigmes de Ludo. Planches en noir et blanc, quelques textes en rouge.

52 pages, 31 x 22,5 cm. 15,50 €

Zor et Mlouf contre 333, tome 1

Kamb et Sanitas

Réédition intégrale des aventures de Zor et Mlouf : les 5 premiers épisodes de la série publiés dans *Vaillant* en 1965 et 1966 :

- Zor et Mlouf contre 333
- Le secret de 333
- Station Pôle 333
- Planétasphère 333
- Roboville 333

Une préface de Jean Sanitas et un article d'Hervé Cultru complètent l'album.

Chaque exemplaire de l'album est unique car il contient un dessin original de Jacques Kamb.

90 pages en couleurs, 27 x 22,5 cm.

23 €

Zor et Mlouf contre 333, tome 2

Kamb et Sanitas

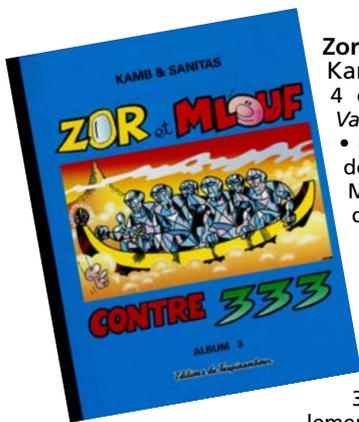
4 épisodes de la série publiés dans *Vaillant* en 1966 et 1967 :

- Altitude 333
- Aquarigolhomo 333
- 333 sapins
- Aglubullus 333

Mêmes caractéristiques que le précédent.

23 €





Zor et Mlouf contre 333, tome 3
Kamb et Sanitas
4 épisodes de la série publiés dans *Vaillant* en 1966 et 1967 :
• Le Xumucle • Au pays des translucides • 333 Père Noël • Cap'tain 333
Mêmes caractéristiques que les précédents. 23 €

À paraître: le quatrième et dernier volume de la saga *Zor et Mlouf*.

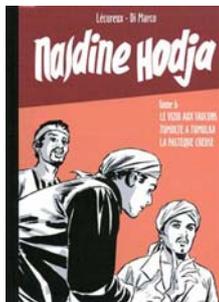
Nasidine Hodja, tome 6
Di Marco et Lécureux

3 aventures de *Nasidine Hodja* initialement publiées dans *Pif Gadget* :
• Le vizir aux faucons (n° 130, 1971) • Tumulte à Tumulka (n° 156, 1972) • La pastèque creuse (n° 169, 1972)
74 pages en noir et blanc, 30 x 21,5 cm. 20 €

Les premiers albums de *Nasidine Hodja* paraîtront ultérieurement.

Fanfan la Tulipe, tome 2

Nortier, Gaty et Sanitas
5 aventures de *Fanfan la Tulipe* initialement publiées dans *Pif Gadget* :



• Le sergent Labiscaille (n° 139, 1971) • Les mercenaires (n° 142, 1971) • Quand le bâtiment va (n° 146, 1971) • Le proscrit (n° 149, 1971) • Les naufrageurs (n° 152, 1972)
64 pages en noir et blanc, 30 x 21,5 cm. 17 €

Fanfan la Tulipe, tome 3

Nortier, Gaty et Sanitas
5 aventures de *Fanfan la Tulipe* initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1972 :
• La sorcière (n° 155) • L'épouvantail (n° 158) • L'hallali (n° 161) • Le brochet (n° 164) • La forge de Cabichou (n° 167)
62 pages en noir et blanc, 30 x 21,5 cm. 17 €

Le premier album de *Fanfan la Tulipe* paraîtra ultérieurement.

• Vous pouvez vous procurer toutes ces rééditions ou éditions sur le site : www.coffre-a-bd.com



Mariano Alda

Le 7^e Salon de la bande dessinée de collection

Notre ami Georges Gasco qui organise ce Salon (les 7 et 8 juin, de 10 heures à 19 heures, au parc Georges-Brassens, Paris 15^e, entrée gratuite) n'est pas un inconnu pour ceux que *Pif Gadget* intéresse. Entre 1971 et 1973 il fut aux commandes de l'un des plus anciens et fameux fanzines, l'excellent *Krukuk*, qui publia, entre autres, des numéros consacrés à André Chéret et à Jean Tabary que les collectionneurs s'arrachent.

Bref, un ami de toujours devenu libraire de BD anciennes et de livres illustrés dans une fort jolie boutique (Librairie Aarsinoé, 20, rue Domat 75005 Paris).

Cette année, c'est Chantal Trubert, dessinatrice, peintre et fille de Jean Trubert, qui a dessiné l'affiche du Salon, le seul salon de BD de Paris. Chantal Trubert sera présente au stand des Amis de Jean Trubert, près du stand de Vaillant Collector.

Il y aura aussi :

Jacques Kamb pour *Couik*, *Zor et Mlouf* et *Dicentim*.



André Joy, pour *P'tit Joc* et *Jojo des rues*. Tous deux, anciens de *Vaillant* et *Pif Gadget*.

Ancien de *Vaillant* aussi, Antonio Parras devrait rejoindre nos deux jeunes, pour ses albums *Le lièvre de Mars* et *Le Méridien des brumes*.

Les éditions JYB au complet, avec Jean-Yves Brouard, scénariste et éditeur, Patrick Dumas, dessinateur d'*Alan Mac Bride*, Francis Nicolle, dessinateur de *Mission Kimono* et Jean-Luc Hiettre, dessinateur de *Quentin Foloiseau*.

Franck Margerin, pour *Shirley & Dino*, *Lucien*, *Momo*, etc., et Herlé pour *Achille Talon* (samedi seulement).

Wasterlain pour ses albums *Jeannette Pointu*, et Claude Turier, dessinateur-humoriste.

Pour plus de précisions, vous pouvez téléphoner au 06 98 05 25 27.

ACHATS SUR PRICEMINISTER: ATTENTION!

Pour se procurer de vieux *Vaillant* ou d'anciens *Pif Gadget*, certains ont peut-être eu l'idée, comme nous, d'aller voir du côté du site PriceMinister. Et nous devons alerter nos lecteurs sur des dysfonctionnements fort ennuyeux.

En effet, le système de rentrée des données utilisé par ce site fait que de très nombreuses annonces sont erronées en raison d'une confusion entre les numéros des *Vaillant* et des *Pif Gadget*. C'est ainsi, par exemple, que

ce qui est vendu comme un « *Vaillant*, le journal le plus captivant de 1963 » (avec la bonne photo !) est en fait un *Pif Gadget* des années 80 de peu de valeur. Bonjour la surprise quand vous recevez les exemplaires commandés ! Et, si on réclame, PriceMinister nous répond que « les photos ne sont pas contractuelles » !

À noter que cette mésaventure nous est arrivée aussi bien avec des *Vaillant* qu'avec des livres dont la couverture ne correspondait pas au produit acheté.

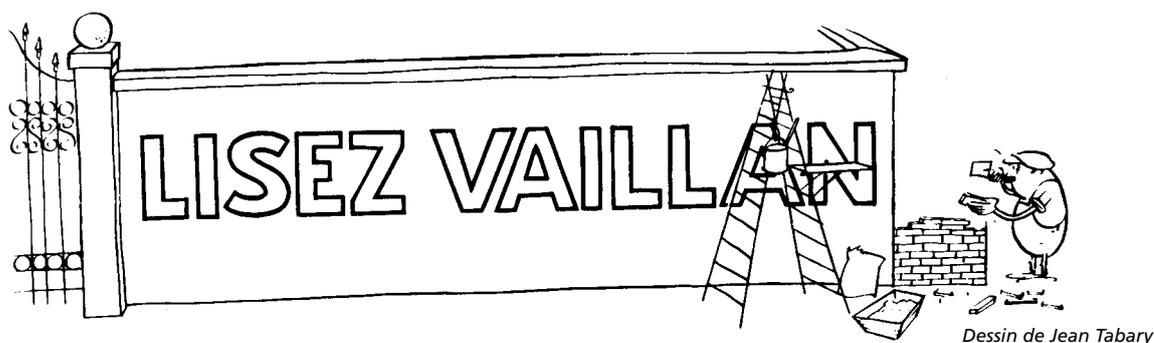
Si vous êtes déjà abonné,
que vous avez reçu ce journal par mail,
pas de problème :
vous recevrez chaque mois *Période Rouge*, gratuitement.

Si vous n'êtes pas abonné,
que ce journal vous est parvenu par une autre voie,
alors qu'attendez-vous pour vous abonner gratuitement
à *Période Rouge* ?

Il vous suffit d'envoyer un mail
demandant de recevoir ce journal à :

perioderouge@orange.fr

Et si vous connaissez quelqu'un que la BD intéresse,
un ancien lecteur de *Pif Gadget* ou de *Vaillant*,
faites-lui savoir que *Période Rouge* existe.



VRAI OU FAUX : LES SOLUTIONS

1. Faux (à moins que Xavier Bertrand nous cache quelque chose).
2. Vrai. Il possède tous les albums de Tabary, qui est devenu son ami.
3. Vrai.
4. Vrai. Il a réalisé avec Christian Godard les scénarios de *Pipsi*, paru dans *Vaillant*.

5. Faux.
6. Vrai. Et on vous racontera bientôt dans *Période Rouge* cette histoire jamais révélée.
7. Vrai.
8. Faux. Son prénom est Benjamin.
9. Faux.
10. Vrai.

Si vous avez entre 0 et 5 points, votre abonnement à *Période Rouge* est reconduit pour vous aider à améliorer vos connaissances.

Entre 6 et 10 points : Bravo ! Vous recevrez en récompense les numéros suivants de notre journal.

PROCHAIN NUMÉRO : 1^{er} JUIN 2008